

Cet article est protégé par les législations françaises et internationales sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle. Il vous est proposé pour votre seul usage personnel.

Vous êtes autorisé à le conserver sous format pdf sur votre ordinateur aux fins de sauvegarde et d'impression sur papier. Tout autre usage est soumis à autorisation préalable et expresse. Toute diffusion, mise en réseau, reproduction, vente, sous quelque forme que ce soit, partielle ou totale, sont interdites.

EXPLICATION SUR LES BÉNÉFICES À RECEVOIR LES TROIS REFUGES (SANKI RIEKI KAIJI) DE JIUN SONJA (1718-1804)

© Traduit du japonais par Éric Rommeluère, mars 2008.

Source : *Jiun sonja hôgo shû*, “Recueil des sermons du vénérable Jiun”, Sammitsudô, Kyôto, p. 115.

Jiun sonja est l'une des grandes figures du bouddhisme japonais. Moine de la tradition shingon, il fonda le courant dit de “la discipline de la vraie loi” (jap. *Shôbôritsu*). Son œuvre est essentiellement consacrée aux préceptes bouddhistes, au *kesa* (la robe bouddhique), et aux études sanskrites. Il étudia trois années le zen sôtô sous la direction du maître Daibai au temple de Shôanji, dans la province de Shinano.

Un Zen Occidental, 55 rue de l'Abbé Carton 75014 Paris

Site internet : <http://www.zen-occidental.net>

Courrier électronique : info@zen-occidental.net

Téléphone : 33 [0] 1 40 44 53 94

Document numérique du 1^{er} mars 2008

Jiun sonja (1718-1804)

Sanki rieki kaiji

Explication sur les bénéfices à recevoir les trois refuges

Un jour, Senkô et toutes les moniales zen lui demandèrent de leur conférer les trois refuges et il donna cette explication :

Si on ne reçoit pas les trois refuges, on déchoit dans les trois mauvaises destinées, celles des enfers, des esprits affamés et des animaux. Une fois reçus, si la prise de refuge dans les trois trésors a été faite d'une manière superficielle, on recevra la rétribution mortelle de renaître dans le monde humain. Si elle a été plus profonde, on recevra la rétribution de renaître dans le domaine des dieux. Si la prise de refuge a été réelle, on obtiendra le fruit d'auditeur ou de bouddha-par-soi. Si la prise de refuge a été portée à sa perfection complète, on réalisera le fruit de la bouddhité dans le véhicule des bodhisattvas. Toutes ces disparités apparaissent selon le degré de profondeur dans la prise de refuge dans les trois trésors.

Lorsqu'on prend refuge dans le bouddha dans l'abandon du corps et de l'esprit, il n'existe plus d'esprit propre en dehors du bouddha ni de bouddha en dehors de son propre esprit, il n'existe plus d'être égaré en dehors du bouddha ni de bouddha en dehors des êtres égarés, il n'existe plus de terre en dehors du bouddha ni de bouddha en dehors des terres. Voilà ce que veut dire prendre refuge dans le bouddha. Et peut-être qu'on réalisera le grand éveil spacieux où l'on ne se lève pas de son siège.

Lorsqu'on prend refuge dans le dharma dans l'abandon du corps et de l'esprit, il n'existe plus de corps propre en dehors du dharma ni de dharma en dehors de son propre corps, il n'existe plus d'être égaré en dehors du dharma ni de dharma en dehors des êtres égarés, il n'existe plus de montagnes, de rivières et de terre immense en dehors du dharma ni de dharma en dehors des montagnes, des rivières et de la terre immense. Voilà ce que veut dire offrir sa vie au dharma. Et peut-être qu'on réalisera le grand éveil spacieux où l'on ne se lève pas de son siège.

Lorsqu'on prend refuge dans le sangha dans l'abandon du corps et de l'esprit, il n'existe plus de corps propre en dehors du sangha ni de sangha en dehors de son propre corps, il n'existe plus d'être égaré en dehors du sangha ni de sangha en dehors des êtres égarés, il n'existe plus une multiplicité de phénomènes en dehors du sangha ni de sangha en dehors de la multiplicité des phénomènes. Voilà ce que veut dire offrir sa vie au sangha. Et peut-être qu'on réalisera le grand éveil spacieux où l'on ne se lève pas de son siège.

Traduction française Éric Rommeluère